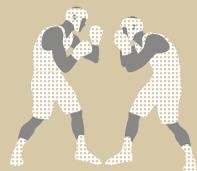


FOCUS

LE SPORT MULHOUSIEN : UNE LONGUE HISTOIRE



SOMMAIRE



4 LES PREMIERS SPORTS MULHOUSIENS

10 L'ÉCLOSION DE NOUVEAUX SPORTS

14 LES PREMIÈRES STRUCTURES SPORTIVES

18 AVANT LA PLAINE SPORTIVE, UNE SALLE DES SPORTS

20 DU PARC MUNICIPAL DES SPORTS À LA PLAINE SPORTIVE DE L'ILL

26 LES DERNIERS ÉQUIPEMENTS OU LA MARQUE DE L'EXCELLENCE

28 QUE DE MULHOUSIENS AUX JEUX OLYMPIQUES !

32 LA LIESSE DU TOUR DE FRANCE



INTRODUCTION

**De bonnes fées se sont penchées sur le berceau du sport mulhousien dès sa naissance.
Et cela a fort bien fonctionné !**

Les industriels protestants et paternalistes du XIX^e siècle perçoivent le sport comme un loisir nécessaire permettant aux ouvriers de se défouler après de dures et longues journées de labeur dans les ateliers d'usines et en favorisent la pratique, même s'ils essayent néanmoins de contrôler le monde ouvrier et ses activités.

L'Eglise de son côté s'investit dans le mouvement sportif.

Le sport se développe autour de cercles paroissiaux : la section de gymnastique du *Cercle sportif Saint-Etienne* se crée en 1876 et celle du *Cercle sportif Saint-Joseph*, en 1890.

Dans le même temps, les laïcs, qui considèrent le sport comme un moyen de s'émanciper et d'entretenir l'esprit de camaraderie fondent leurs propres structures associatives.

Après l'aménagement des premières salles de gymnastique dans les établissements scolaires à partir de 1906, la municipalité met celles-ci à disposition des clubs, d'abord contre redevance, puis gratuitement dès 1910.

Dès lors, l'aide au sport, jusque-là impensable, se met en place et les municipalités successives le soutiendront, tout particulièrement après la Deuxième Guerre mondiale.

Ce sera le subventionnement des clubs et la construction de nombreux équipements sportifs qui permettront l'éclosion de nombreux talents.

En 1945 se met en place un service des sports - modestement avec deux agents - ainsi que l'Office Municipal des Sports qui n'aura de cesse de promouvoir le sport mulhousien au travers de nombreuses actions comme l'aide aux clubs et l'organisation des manifestations sportives.

Dans les années 1950, le sport devient un spectacle à part entière et une véritable carte de visite pour la ville. C'est l'heure du soutien au sport de haut niveau qui mobilise les foules et devient un véritable enjeu économique.

Pour autant, les municipalités veillent à maintenir un équilibre entre sport d'élite et sport de masse. De nos jours, le sport-santé est tout particulièrement favorisé.

Par ailleurs, depuis les années 1990 des manifestations ou dispositifs sont mis en place pour inciter à la pratique sportive, tels *Tout Mulhouse à vélo*, *Tout Mulhouse court*, *Faites du sport*, la course *Les Mulhousiennes* ou encore *Passeport Aventures* pour les jeunes.

Il est donc tout naturel que Mulhouse ait acquis en 1952 le titre très convoité à l'époque de *Ville la plus sportive de France* et soit détentrice, depuis 2021, du label *Ville active et sportive*, un label qui récompense et valorise les initiatives, les actions, les politiques sportives cohérentes et la promotion des activités physiques et sportives sur tout le territoire et sous toutes ses formes, accessibles au plus grand nombre et tout au long de la vie.

LES PREMIERS SPORTS MULHOUISIENS



Le sport à Mulhouse commence par la gymnastique !

Si la première société alsacienne de gymnastique est créée à Guebwiller en 1860, Mulhouse lui emboîte le pas l'année suivante avec la fondation de la société *L'Ancienne*.

Puis plusieurs sociétés voient ensuite le jour : *La Mulhouse* en 1875, la société de gymnastique du Cercle catholique Saint-Etienne l'année suivante, puis celle du Cercle catholique Saint-Joseph en 1892, *l'Espérance* en 1893, *la Milhusina* en 1895...

Il existe 6 sociétés de gymnastique au début du XX^e siècle, 9 à la veille de la Première Guerre mondiale et 15 en 1939, ce qui témoigne de la popularité de ce sport à Mulhouse.

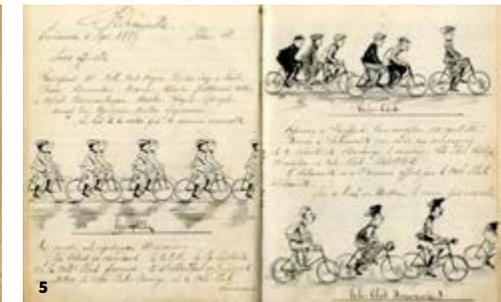
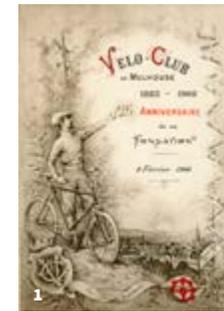
Dès 1905, à l'heure où les sociétés de gymnastique négocient l'utilisation gratuite des gymnases municipaux, *la Milhusina* envisage la construction de son propre bâtiment avec salle de gymnastique, salle d'escrime et d'athlétisme et terrain d'entraînement à l'extérieur. Le bâtiment est inauguré en 1909.

Les clubs mulhousiens participent - souvent avec succès - aux différents concours locaux, nationaux, voire internationaux et en organisent eux-mêmes. Les athlètes de *la Milhusina* s'imposent tout particulièrement, à l'image d'Arthur Garnier qui devient champion de France de gymnastique artistique en 1920 et qui participe aux Jeux Olympiques 4 ans plus tard.

Il en va de même d'autres gymnastes et en particulier de ceux du *Cercle sportif Saint-Joseph* ou de ceux de *l'Espérance* qui font rayonner la gymnastique mulhousienne durant de longues années.



1. Membres de la société de gymnastique *l'Espérance* (non daté - début XX^e siècle ?)
2. Membres de la société de gymnastique Saint-Joseph (non daté - années 1930 ?)
3. Affiche du festival de gymnastique de la Fédération alsacienne de gymnastique (1914)
4. Affiche du 1^{er} concours régional de gymnastique (1920)
5. Barre fixe (non daté)
6. Arthur Garnier (1929)



Un autre sport séduit tout particulièrement à la fin du XIX^e siècle, le cyclisme

C'est en 1883 que naît le premier club cycliste mulhousien, *le Vélo Club*.

Dans les années qui suivent, d'autres voient le jour : *le Cyclophile* en 1891, *la Pédale* en 1897, *la Concorde* en 1898 et *le Cycling-Club* en 1899.

Ils sont ainsi 5 à l'aube du XX^e siècle, 9 en 1903 et 21 en 1913.

Si la pratique du vélo connaît un tel succès c'est que depuis le milieu des années 1880, il n'a cessé de se perfectionner.

Le cyclisme devient ainsi le sport populaire par excellence et occupe les dimanches mulhousiens. A la belle saison, les clubs organisent de nombreuses excursions et courses dont se font écho les journaux locaux qui décrivent l'engouement des habitants de la cité du Bollwerk, comme en ce 28 juin 1891 où le défilé des vélocipédistes, précédés des voitures du comité et des voitures publicitaires, a été des plus imposants. Avec leurs vélos neufs resplendissants et roulant dans un ordre impeccable, les concurrents sont partis du café Moll pour rallier les Bains du Rhin en passant par l'avenue d'Altkirch.

Le caricaturiste mulhousien Henri Zislin, membre actif du *Vélo-Club*, relate avec humour, dessins à l'appui les excursions auxquelles il participe entre 1895 et 1897.

Entre les courses organisées à un rythme effréné par les sociétés cyclistes locales et celles qui le sont par des clubs extérieurs et qui passent par Mulhouse, les férus de vélo ne peuvent qu'être comblés !

Dans l'entre-deux-guerres, le nombre de clubs cyclistes commence à se réduire (à une quinzaine) et plus encore après la Deuxième Guerre mondiale : ils ne sont plus que 5 en 1951 et 3 actuellement.

Désormais, la pratique du vélo se fait plutôt dans un cadre individuel ou familial.

1. Affiche des 25 ans du *Vélo Club* (1908)
2. Membres de la société *La Pédale mulhousienne* (non daté)
3. Membres du *Cycle Club l'Amicale* (non daté - années 1930 ?)
- 4-5. Journal des excursions du *Vélo Club* d'Henri Zislin (1895-1898)



Un nouveau sport naît du côté du quai du Fossé, **le football**

Le football arrive à Mulhouse en 1892 grâce à deux étudiants anglais qui fréquentent l'école de chimie du quai du Fossé (actuel boulevard Kennedy) et qui ont apporté dans leurs bagages le fameux ballon rond. Ils initient leurs camarades à ce sport, populaire outre-Manche. Rejoints par des élèves de l'Ecole professionnelle, ils fondent une association l'année suivante, le *Football Club de Mulhouse* (FCM).

Si ce sport devient par la suite un sport éminemment populaire, le FCM est à l'origine composé de fils de familles d'industriels, ceux-là même qui étudient à l'école de chimie.

En 1903 un second club de foot voit le jour, le *Football Club Union*. Ils seront 5 en 1909.

L'engouement pour ce sport est patent : à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, les Mulhousiens peuvent assouvir leur passion dans 11 clubs ou sections de foot de divers clubs qui s'entraînent au Vélodrome, au stade de Bourzwiller, à la Mertzau ou même place du 14 Juillet : à chacun son terrain !

Le football est dans les années 1920 un véritable spectacle populaire. Des matchs prestigieux se jouent à Mulhouse et à Bourzwiller.



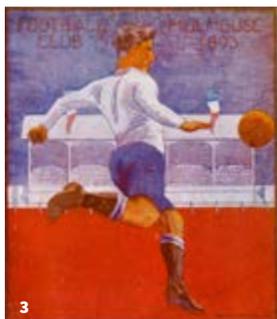
En 1921, un joueur du FCM, Paul Bloch est sélectionné en équipe de France. Deux ans plus tard, le club engage un entraîneur professionnel, le Hongrois Naggy Ferencz, puis en 1927, plusieurs joueurs extérieurs : la professionnalisation est en marche.

De plus en plus de joueurs sont sélectionnés en équipe de France et en 1932, c'est la consécration : quand se crée le premier championnat professionnel de 1^{re} division, le FCM y accède au côté de 19 autres clubs français.

Pour la première fois de son histoire, en 1936, la mairie accorde une subvention à un club sportif, en l'occurrence au FCM, en difficulté financière, en raison de l'impact économique qu'a désormais le football à Mulhouse : il attire en effet un grand nombre d'étrangers à la ville lors de matchs de grande qualité.

Après la guerre, la situation est un peu moins faste, même si le FCM et l'*Association Sportive Mulhousienne* (ASM) continuent à disputer des matchs importants.

Le FCM qui retrouve la 2^e division en 1977, puis la 1^{re} division durant 2 saisons (1982/1983 et 1989/1990) devient l'acteur principal du foot mulhousien, même s'il redevient amateur après 1999.



1. L'équipe du FCM dans la neige (non daté - début XX^e siècle ?)
2. L'équipe du FCM (saison 1934-1935)
3. Carte postale (non datée)
4. L'équipe du FCM (saison 1987-1988)



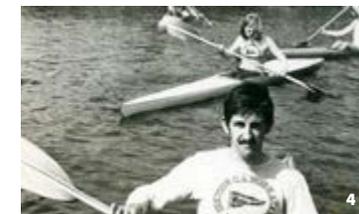
Aviron - canoë-kayak, des sports nautiques réservés à une élite mais promis à un bel avenir

La société des rameurs *Rowing-club* est fondée en 1893 et s'installe sur les bords du canal du Rhône au Rhin sur lequel il organise des joutes nautiques. En 1899, Auguste et Jules Burgert rallient Lyon en canoë en 8 jours après avoir franchi 124 écluses ! Le club réunit peu d'adhérents - 38 en 1893 - car il faut posséder son embarcation, être parrainé et payer une cotisation assez élevée.

Les mêmes conditions prévalent au *Canoë-Club* qui voit le jour en 1928 et qui, tout de suite, participe à des régates internationales au Luxembourg et en Allemagne.

Puis une section se crée en 1945 à l'*AS Cheminots* et plus tard l'*ASC Mulhouse-Riedisheim*.

Dès le début des années 1930, les sportifs mulhousiens participent à divers championnats et à de nombreuses éditions des Jeux Olympiques depuis celle de 1936 avec Henri Eberhardt à celle de 2012 avec Joanne Mayer en passant par celle de 1980 avec Béatrice Knopf et remportent souvent des titres de champions de France et des médailles. Le canoë-kayak est parfois même une histoire de famille : Maurice Eberhardt suit les traces de son père Henri en remportant un titre de champion de France en 1967 ; Joanne Mayer prend la suite de son père Sebastien, lequel avait emboîté le pas à son père Albert ! Et tous trois seront sélectionnés pour les Jeux Olympiques...



1. Joutes nautiques organisées par le *Rowing Club* (non daté - début XX^e siècle)
2. Championnats de France de canoë-kayak (1981)
3. Du côté de l'aviron au *Rowing club* (1980)
4. Guy Maurer de l'*AS Cheminot* (1980)
5. Béatrice Knopf avec son kayak aux JO de Moscou (1980)
6. Guillaume Keller de l'*ASCMR* (2023)
7. La famille Mayer au grand complet (2024)





La natation : des bords de l'Ill aux JO

C'est au tout début du XX^e siècle que se constituent les premiers clubs de natation.

Il n'existe alors pas de piscine et les entraînements ne peuvent avoir lieu que dans l'Ill et dans le canal du Rhône au Rhin.

En 1927, la section de natation du *Cercle Athlétique Mulhousien* (CAM) organise la première traversée de Mulhouse à la nage dans le canal du Rhône au Rhin.

Comme pour les autres disciplines sportives, de nouveaux clubs ou sections de clubs voient le jour, mais à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, c'est le club réellement spécialisé dans le domaine qui fait progresser la natation mulhousienne, la *Société de Natation de Mulhouse*.

En 1960, il existe 5 clubs de natation qui ont beaucoup de mal à se partager les créneaux d'entraînement dans la seule piscine existante, les Bains municipaux. Cela conduit, en 1962, à leur fusion en un seul club, le *Mulhouse Olympic Natation* (MON).

30 ans plus tard, Franck Horter sera le premier nageur mulhousien sélectionné aux Jeux Olympiques. Les succès s'enchaînent et Roxana Maracineanu offre à la France son premier titre de championne du monde de natation en 1998 à Perth au 200 m dos, avant d'être médaillée aux JO de Sydney en 2000. De nombreux autres sportifs du MON s'illustreront également (comme Laetitia Choux qui participe aux JO d'Atlanta en 1996 et à ceux de Sydney, Nicolas Rostoucher, Amaury Leveaux ou encore Yannick Agnel qui est sélectionné aux JO de Rio en 2016).

Le water-polo, de création ancienne, est l'une des sections du MON jusqu'en 2007, date de fondation du *Mulhouse Water-polo*. L'équipe féminine excelle tout particulièrement : vice-championne de France en 2023 et 2024, elle voit plusieurs de ses membres participer aux JO de Paris.



L'athlétisme

A l'aube du XX^e siècle existent déjà 3 sociétés d'athlétisme, le *Sport Club*, l'*Etoile du matin* et *Kraft Sport*, mais cette discipline se pratique avant tout dans les sociétés de gymnastique. Par la suite, les sections d'athlétisme se multiplient dans des clubs dont ce n'est pas la vocation première, à l'image de celle du FCM ou de celle du *Foyer Alsacien*, club de basket-ball.

Lucien Uettwiller se distingue au lancer du disque, au saut en longueur et en hauteur lors de nombreux meetings et participe aux JO de Londres en 1908. Il ne sera pas le seul à porter haut et fort les couleurs de Mulhouse.

Plus d'un siècle plus tard, Brigitte Ntiamoah suit ses traces en participant aux JO de Rio et de Tokyo.



L'escrime

D'autres sports, plus confidentiels se pratiquent à Mulhouse avant la fin du XIX^e siècle, comme l'escrime qui est à l'origine une section du *Cercle Mulhousien Ouvrier* qui se crée en 1872.

Dans les années 1930, la salle d'arme de la *Société d'Escrime de Mulhouse*, qui connaît une fréquentation régulière d'une quinzaine de membres, se situe dans un appartement de l'avenue du maréchal Foch.

Plus tard, Kate Delbarre et Claude Nigon participent à plusieurs éditions des Jeux Olympiques : Helsinki (1952), Melbourne (1956), Rome (1960) pour la première et Helsinki et Rome pour le second.



1. Les nageuses et nageurs de la traversée de Mulhouse à la nage (août 1928)
2. Course (1980)
3. Roxana Maracineanu à l'entraînement (1992)
4. Un match de water-polo sur l'Ill (juillet 1927)
5. Un match de water-polo masculin (2017)
6. Les nageuses du *Mulhouse Water-polo* (2022)
7. Saut à la perche (non daté)
8. Des champions de poids et haltères (1932)
9. Des escrimeurs (1929)

L'ÉCLOSION DE NOUVEAUX SPORTS



Après la Première Guerre mondiale, le sport qui se restructure rapidement connaît un formidable développement à l'image de la boxe et de la lutte. Ainsi, dans les années 1920, **la boxe** qui s'exerçait jusque-là dans des sociétés athlétiques voit des clubs spécifiques se créer comme *l'Exentric* ou le *Ring mulhousien*. Elle sera bien présente dans le paysage sportif mulhousien jusqu'en 1960.

De la même manière, **la lutte** qui s'exerce au sortir de la guerre dans 5 sociétés prend un véritable essor et les lutteurs mulhousiens se font connaître au niveau national et international, à l'image d'Alphonse Aria qui devient champion de France en 1925 et participe aux JO d'Amsterdam en 1928. Plus près de nous, René Schirmeyer est sélectionné aux JO de Tokyo (1964) en lutte gréco-romaine et Diego Lo Brutto à ceux de Montréal en 1976.

A partir de l'entre-deux-guerres, de nouveaux sports apparaissent, notamment des sports collectifs (basket, rugby, handball...).

Le basket-ball

C'est sous l'impulsion de 3 moniteurs d'éducation physique nouvellement nommés dans le Haut-Rhin que cette nouvelle discipline inventée aux Etats-Unis près de 30 ans plus tôt arrive à Mulhouse et que se crée le *Foyer Alsacien* en 1920. A la même époque, des sections de basket voient le jour dans plusieurs clubs, notamment dans des clubs de gymnastique de patronages (*CS Saint-Etienne*, *CS Saint-Joseph*...), puis dans d'autres



comme à la *Milhusina*. *L'AS Cheminots* est le dernier venu d'avant-guerre. A cette époque on joue en plein air sur des terrains parfois bosselés avec un ballon en cuir pas toujours très rond...

En 1921, apparaît timidement le basket féminin qui se structure progressivement. Dès la saison 1927/1928 s'organise le premier championnat officiel dont le FCM sort victorieux... le début d'une histoire qui connaît de fort belles heures dans les années 1930 et 1950 et qui continue. Dès 1924, le basket mulhousien masculin domine le basket français avec la figure d'André Tondeur, un petit homme d'1,70 m et de son équipe du *Foyer alsacien* qui est 7 fois championne de France en huit ans entre 1924 et 1931. Une mésentente au sein de l'équipe amène André Tondeur à partir dans un autre club, le *Cercle Athlétique*, qui, avec entre autre Charles Hemmerlin, Eugène Ronner, Etienne Onimus, devient champion de France en 1935 (en battant



l'Olympique Lillois) et en 1937. En 1936, E. Onimus est capitaine de l'équipe de France qui se rend aux JO de Berlin où le basket est pour la première fois discipline olympique.

Si le basket mulhousien décline ensuite, les années 1950 voient un renouveau avec l'ACM et le FCM de Christian Baltzer (qui sera sélectionné pour les JO de Melbourne en 1956 et ceux de Rome en 1960, participe à 3 championnats d'Europe et remporte 2 titres de champions de France juniors), André Reck et Claude Hemmerlin... et l'arrivée des premiers joueurs étrangers.

Après l'accession du FCM en Nationale en 1952, le club parvient en 1/2 finale de la coupe de France en 1958.

Un nouveau départ est pris par le basket mulhousien avec l'avènement des *Sports Réunis Electricité Gaz* (SREG) en 1961, puis avec le *Mulhouse Basket Club* à partir de 1970 qui accède en Nationale 1 en 1978, joue en coupe Korac deux

années de suite et atteint même une demi-finale en 1991.

C'est désormais sur les épaules du *Mulhouse Basket Agglomération* (MBA) qui évolue actuellement en Nationale 1 que reposent les espoirs mulhousiens.

1. Les boxeurs de *l'Exentric* (années 1920 ?)
2. L'équipe de basket féminine (1928)
3. L'équipe de basket de la paroisse réformée de Dornach (1930)
4. Les joueurs du *Foyer Alsacien* (1928)
5. A l'époque héroïque où le CAM était Champion de France - E. Ronner, C. Hemmerlin, E. Onimus, A. Tondeur et Janssen (1935)
6. Quand des basketteurs mulhousiens étaient en équipe de France : C. Baltzer (au milieu) à Coubertin lors d'un match contre l'US Air Force (novembre 1955)
7. Christian Baltzer lors d'un match contre le *Racing* à la halle du marché (2 septembre 1957)
8. Le MBC en campagne... (1990)
9. Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse se prêtant au jeu... (1990)
10. Le MBA contre Rueil lors d'un match Play Off (2024)



Le rugby

L'histoire du rugby mulhousien a un peu plus de 100 ans : en 1920 a lieu le premier match entre le *Sporting-Club de Mulhouse* et l'*AS Strasbourg*. Les matchs ont relativement peu d'audience, quelques centaines de personnes, et l'activité se met un peu en sommeil en 1932. Le *Rugby Club de Mulhouse* qui se crée en 1958 déplore le manque de terrains d'entraînement, ceux-ci étant occupés par le foot. Aujourd'hui l'ambition du club est de jouer un rôle actif dans le tissu « rugbyistique » alsacien.

Le handball

S'il arrive timidement à Mulhouse en 1927, en provenance de Suisse, c'est en 1933 qu'il démarre réellement à Mulhouse au sein du club sportif *l'Egalité*. Il entre rapidement dans plusieurs clubs comme le FCM et le CAM en 1934. Ce handball à 11 se pratique alors sur un terrain de foot. Dans les années 1950, l'ASM décroche quelques titres et dans la décennie suivante deux clubs tentent de conquérir le public mulhousien (PTT et FCM). Le hand acquiert une belle popularité et attire alors un public nombreux. Actuellement c'est le *Lynx Mulhouse Handball*, successeur du FCM, qui a repris le flambeau du hand mulhousien.

Le volley-ball

Le volley est un sport plus récent - la fédération française de volley n'existe que depuis 1936 - même s'il apparaît dans le sillage des soldats américains venus prendre part à la Première Guerre mondiale. A Mulhouse, il ne se développe réellement qu'après la Deuxième Guerre mondiale. En 1952, la section de volley du FCM est finaliste du championnat de France honneur et cette même année naît une section féminine en son sein. Les années 1960 et 1970 voient plusieurs sections se créer au sein des clubs sportifs et notamment celle de l'ASPTT en 1974 qui devient *Volley Mulhouse Alsace* en 2022. En 1982, les féminines de l'ASPTT accèdent en Nationale 1 et enchaîneront dès lors les titres : vices championnes de France de 2007 à 2010 et championnes de France en 2017 et 2021.



Le hockey sur glace

Le hockey naît à Mulhouse en 1969 mais c'est avec l'inauguration de la patinoire olympique en 1986 qu'il prend réellement son envol avec la création du *Hockey Club Mulhouse* (HCM) qui a l'ambition d'apporter une formation de qualité aux jeunes hockeyeuses et hockeyeurs et de propulser le hockey mulhousien au haut niveau. Celui-ci est dans le top 50 à l'issue de la saison 1995-1996, puis deux saisons plus tard, les *Scorpions* du HCM intègrent la Nationale 1, avant de devenir champions de France en 2005.

1. Les premiers temps du rugby mulhousien (1928)
2. Match de rugby Mulhouse-Metz (décembre 1980)
3. Logo du Lynx Mulhouse Handball
4. Des joueurs du Lynx Mulhouse Handball -match de Nationale 3 (2024)
5. Tournoi de volley de l'USM (décembre 1980)
6. Du côté du volley féminin : match ASPTT - Saint-Dizier (mars 1980)
7. L'équipe féminine du Volley Mulhouse Alsace - championnat de France (2023)
8. Les volleyeuses en action (2023)
9. Les Scorpions (octobre 1999)
10. Du côté du badminton (2023)



La palette des sports qui s'offrent aujourd'hui aux Mulhousiens est extraordinairement vaste. Les sportifs de haut niveau se distinguent tout particulièrement en volley-ball féminin, en water-polo féminin, en basket-ball masculin, en badminton, en canoë-kayak, en natation et en squash.

LES PREMIÈRES STRUCTURES SPORTIVES



Des bains de plein air très fréquentés

La natation occupe une place de choix dans les loisirs des Mulhousiens.

Plusieurs bains en plein air voient le jour : en 1876, Fritz Kretz crée les bains du Rhin à l'extrémité nord du Nouveau Bassin.

D'autres sont ensuite aménagés le long de l'Ill, le premier d'entre eux dans les années 1880, non loin de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques (SACM).

Au début du XX^e siècle, ce ne sont pas moins de trois bains qui se succèdent le long de l'Ill, jusqu'à celui se situant près du pont de Brunstatt.

Un quatrième bain est installé par l'armée allemande à destination des régiments en garnison à Mulhouse. En 1921, la section de natation de l'*Union Sportive Mulhousienne* loue le terrain à la Ville pour y exploiter un établissement de bains afin de développer la natation et la santé publique.

Les derniers établissements de plein air sur l'Ill, « les bains populaires de l'Ill » fermeront au début des années 1960 avec l'ouverture de la piscine de l'Illberg.



Les bains municipaux, première piscine de Mulhouse

Au début du XX^e siècle, il s'avère que les bains en plein air sont insuffisants.

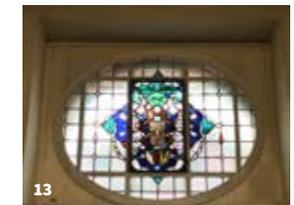
En 1911, la municipalité adopte le projet - largement plébiscité par la population - de construction d'une piscine. Le chantier commence en 1913 et s'arrête quasiment l'année suivante en raison de la guerre, pour ne réellement reprendre qu'en 1922.

Le 1^{er} septembre 1925, le maire Auguste Wicky a l'immense joie d'inaugurer un « palais de la natation », une piscine dernier cri, dotée de tout le confort moderne, spacieuse, largement éclairée et dont, à l'exception des bains romains et du « bain de soleil », toutes les installations sont en double... puisqu'il y a un côté hommes et un côté femmes.

Il a même été prévu des bains pour « l'ami de l'homme », le chien !



L'architecte municipal Baumeister, qui a utilisé des matériaux de choix, ne peut que saluer, en ce jour important pour la ville, la qualité des artisans et artistes qui ont travaillé à ses côtés, tel le maître-verrier Joseph Ehrismann qui a réalisé les 4 baies ovales du bain romain et les 5 baies en plein cintre aux motifs végétaux du hall d'entrée. Vu de l'extérieur, c'est un imposant bâtiment avec un bel avant-corps central au décor élégant fait de colonnes à chapiteau ionique et de *putti* juchés sur des animaux aquatiques.

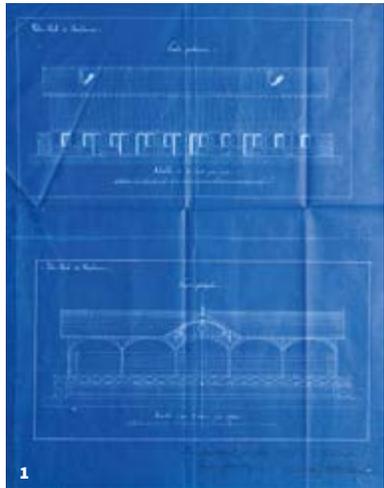


C'est donc dans une ambiance des plus agréable que peuvent s'ébattre les nageuses et nageurs qui doivent toutefois se soumettre à un règlement draconien : la durée du bain est limitée à ¾ d'heure, temps de déshabillage et d'habillage compris et si tous les baigneurs doivent se savonner avant d'entrer dans la piscine, la durée de la douche n'en est pas moins limitée à 3 minutes...

Les installations modernes qui devaient répondre aux exigences de l'époque mais aussi à celles de l'avenir ont pleinement tenu leurs promesses, puisque le bâtiment a subi très peu de transformations jusqu'à sa récente fermeture.

D'autres piscines verront le jour après la Deuxième Guerre mondiale, notamment du côté de l'Illberg.

1. L'un des bains de l'Ill (fin XIX^e siècle)
2. Les anciens bains militaires réaménagés par l'*Union Sportive Mulhousienne* (1947)
3. L'inauguration des bains municipaux est un événement pour Mulhouse : Sous - Préfet, député et toutes les personnalités comptant à Mulhouse sont présentes (1925)
4. Les bains populaires de l'Ill (fin des années 1950)
5. Le hall d'entrée dont le plafond est soutenu par des piliers cannelés aux chapiteaux à feuilles d'acanthe (non daté)
6. Bassin pour femmes (non daté)
7. Bassin pour hommes (non daté)
8. Les bains romains (non daté)
9. Dessin publicitaire (1950)
10. Les Bains municipaux au XXI^e siècle
11. Un bassin (non daté - années 2020)
12. Vitrail du hall d'entrée (non daté - années 2020)
13. Vitrail des bains romains (non daté - années 2020)



Le vélodrome, fierté de Mulhouse

La création de plusieurs clubs de cyclisme à Mulhouse dès la fin du XIX^e siècle traduit la popularité de ce sport et conduit la municipalité à construire un équipement qui lui soit dédié : le vélodrome.

Aménagé à la demande du *Vélo-Club* sur un ancien terrain d'exercice militaire, à proximité du pont de la Doller et de la gare du Nord, tout près de la filature de laine peignée Heilmann Koechlin Kuneyl (qui deviendra la Cité de l'Automobile), il est inauguré le 15 octobre 1893.

Il s'agit du premier grand équipement sportif mulhousien.

Avec son élégante tribune et ses aménagements ultérieurs, le vélodrome est au début du XX^e siècle considéré comme l'un des plus modernes d'Europe.

Au fil de nouveaux aménagements, au-delà de prestigieuses courses de vélo sur piste, il accueillera d'autres disciplines sportives et de nombreuses manifestations (concours de gymnastique, meetings d'athlétisme, matchs de football, de basket...).

En 1947 est décidé l'aménagement d'un plateau d'éducation physique et sportif pour les scolaires, qui sera finalement réalisé plus tard.

A cette époque, il n'existe plus de piste de cyclisme depuis de nombreuses années et le vélodrome finira par prendre la dénomination de « stade municipal », même s'il reste dans le cœur de nombre de Mulhousiens, Le Vélodrome.

Mais en novembre 1981, avec l'incendie de la tribune, c'est un pan de l'histoire de Mulhouse qui disparaît ! Et avec l'ouverture, l'été suivant, du musée de l'Automobile - décrit à l'époque comme l'un des plus importants musées au monde - l'hypothèse de sa transformation en parking pour accueillir le million de visiteurs annuels prévu est envisagée.

Même si l'ASM, son utilisateur principal part s'entraîner au stade de Bourzwiller au côté du *Red Star*, l'ancien vélodrome ne devient pas un parking pour le musée... mais finira toutefois par disparaître en 2008 et devenir une piste automobile pour celui-ci.

Le stade vélodrome aura connu de grandes heures tout au long de son histoire, comme en ce 16 décembre 1932 quand *le Cercle Athlétique de Mulhouse* bat par 4 à 0 *l'Olympique de Marseille* ultra-favori (qui venait d'écraser *l'Olympique de Lille* 7 à 0) devant une foule de 3 500 spectateurs en délire...

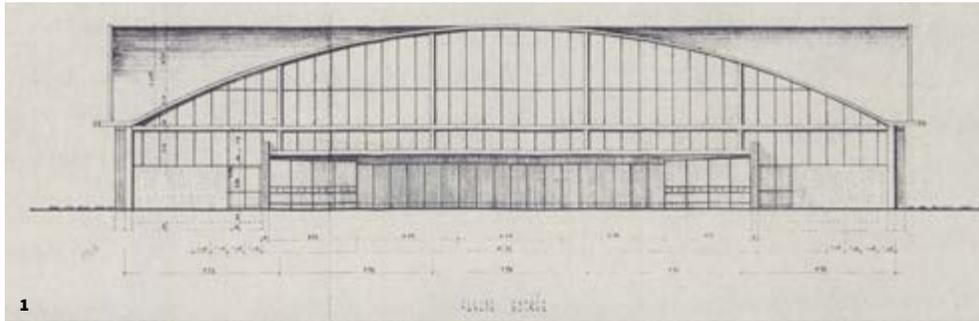
... ou en ce 19 mai 1955 quand il est le théâtre d'un match de football entre le stade de Reims, alors champion de France et la prestigieuse équipe brésilienne *l'Atletica Portuguesa* de Rio de Janeiro, qui se déplace pour la première fois en Europe.

La glorieuse époque du FCM est passée, la tribune n'est plus en mesure de recevoir que 420 spectateurs et le stade dans son ensemble pas plus de 6 000, alors on construit à la hâte des gradins en béton que viennent compléter des tribunes amovibles en bois. On attend 10 000 personnes, mais ils seront 13 000...



1. Plan de la tribune du Vélodrome (non daté)
2. De l'activité au vélodrome (vers 1900)
3. Le départ d'une course de vitesse (vers 1910)
4. De nombreux spectateurs pour un match du FCM (1928)
5. De nouveaux aménagements prévus (1947)
- 6-7. Le vélodrome devenu stade municipal (années 1960)
8. Affiche d'un match d'anthologie (1955)

AVANT LA PLAINE SPORTIVE, UNE SALLE DES SPORTS...



Après la Deuxième Guerre mondiale, le développement de la pratique sportive induit de nouveaux besoins et notamment en matière d'équipements.

La halle du marché du canal couvert accueille des matchs de basket-ball, de handball, puis de volley-ball dans un confort tout relatif, faute d'infrastructure adaptée... ce qui n'est d'ailleurs pas du goût de tous les commerçants des lieux...

De la salle des sports au Palais des Sports

Si à la fin des années 1940, la priorité va encore à la construction de logements, dès 1951 l'idée de construire une « salle des sports » est entérinée par la municipalité qui décide deux ans plus tard de lancer un concours d'architectes.

En juin 1954, c'est le projet d'Henri Perrin et de Daniel Girardet - l'architecte en charge de la reconstruction du quartier de la porte de Bâle - qui est choisi.

Après de légères modifications et son adoption définitive, les premiers coups de pioche sont donnés en août 1955.

C'est un bâtiment ultra moderne en béton armé aux lignes harmonieuses qui sort de terre.

L'aspect de légèreté de cette salle de plan carré flanquée d'un bâtiment rectangulaire (pour les caisses et la buvette) réside dans sa couverture en voûte d'arête ne reposant que sur 4 piliers d'angle et dans ses 4 façades entièrement vitrées.

L'aire d'évolution de jeu - de 40 m sur 24 m - permet la pratique de tous les sports et l'organisation de grandes manifestations culturelles. Ses gradins

peuvent accueillir plus de 1 100 spectateurs assis et plus de 2 000 debout.

Le souci de disposer d'un vaste volume utilisable au maximum sans points porteurs intermédiaires susceptibles de gêner la circulation et de limiter la vision des spectateurs a pleinement été respecté. C'est donc une construction à la plastique architecturale des plus avant-gardiste que le maire Emile Muller inaugure le 2 mai 1958.

La soirée inaugurale est dédiée à la gymnastique, « sport de masse qui forme corps et caractère de son pratiquant et ne tolère pas la médiocrité » indiqueront les organisateurs.

Le lendemain, devant 1 600 spectateurs se joue la finale de la coupe de France de basket qui oppose l'équipe de Mézières à celle de Denain.

Au tournant du XXI^e siècle, s'il s'agit toujours de la plus grande salle de ce type en Alsace, elle n'est plus adaptée à tous les besoins, en particulier à ceux de la compétition.

C'est ainsi que le bâtiment est restructuré et agrandi afin de répondre aux normes de sécurité et d'homologation pour la compétition au niveau national en ce qui concerne les sports collectifs et notamment le basket.

L'aspect du bâtiment est profondément modifié, mais la voûte en béton - véritable âme des lieux - est préservée. Le sport mulhousien peut prendre un nouvel essor !

L'inauguration de ce nouveau « temple » du sport qui comporte désormais 3 700 places assises a lieu le 17 février 2001 en présence de l'adjoint aux Sports, Gilbert Buttazoni, dont le nom sera ajouté en 2019 à la dénomination de l'équipement.



1. Plan de la façade d'entrée (1955)
2. Carte postale du bâtiment en majesté (non daté - années 1960 ?)
3. Gros plan sur la voûte d'arête, prouesse architecturale de l'époque (non daté - 2^e moitié années 1960 ?)
4. Poésie de nuit... (non daté - 2^e moitié années 1960 ?)
5. Carte postale : gros plan sur les gradins (non daté - années 1960 ?)
6. Un match de basket (non daté - années 1960 ?)
7. Le palais des sports Gilbert Buttazoni (2024)

DU PARC MUNICIPAL DES SPORTS À LA PLAINE SPORTIVE DE L'ILL



Un premier équipement, le **Stade nautique**

« La municipalité de la Ville de Mulhouse, consciente du rôle important que l'éducation physique et les sports jouent dans la vie urbaine moderne, s'est mise à la tâche avec courage et réalisme pour procurer à la population laborieuse une saine occupation des loisirs en fonction de la réduction progressive du temps de travail et pour garantir en particulier à notre jeunesse qui s'accroît un développement harmonieux de l'esprit et du corps » écrit Emile Muller, alors maire, au début des années 1960.

Ainsi, d'importants travaux de régularisation de l'ill réalisés en 1956 et 1957 rendent constructibles de vastes terrains jusque-là inondables au sud-ouest de la ville et dès 1959, le principe de construction d'une Zone à Urbaniser en Priorité (Z.U.P.) comprenant une zone résidentielle, une zone universitaire et une zone sportive est acté.

Cet équipement, fort attendu par les sportifs et le grand public de manière générale, voit le jour dans ce que l'on appelle alors le Parc municipal des Sports auquel s'intégrera la salle municipale des sports, plus tard dénommée Palais des Sports. Dans les années 1950, les tournois de water-polo se déroulaient dans le canal du Rhône au Rhin et les Bains populaires de l'ill faisaient office de piscine de plein air dans une eau à la qualité sanitaire de moins en moins bonne. Ouvert au public en juillet 1962 et inauguré en juin 1963, il comprend, dans un vaste parc paysager, un bassin olympique (avec gradins, solarium et tribunes), un bassin-plongoir, un bassin de pré-natation avec jeux et toboggan pour l'initiation des jeunes et trois pataugeoires pour les enfants.



1. Vue aérienne du stade nautique et son environnement (1976)
2. Le bassin de pré-natation (1966)
3. L'environnement est désormais fleuri (non daté - fin des années 1960 ?)
4. C'est jour d'affluence au stade nautique (non daté - fin des années 1960 ?)
5. Un jour d'été à la pataugeoire (2022)
6. Sérénité d'un soir de printemps (2024)
7. L'agitation au stade nautique (1979)
8. Le calme de la piscine couverte (1979)
9. Le bassin olympique hier (1979)
10. ... et aujourd'hui (2024)
11. L'entrée de la piscine (2024)



L'affluence est dès lors importante. Plus de 269 000 entrées sont enregistrées en 1964 et une sorte de record journalier sera même battu en ce beau jour ensoleillé de mai 1969, jour de l'Ascension avec 5 400 personnes. Le Stade nautique rénové en 1991 offre aujourd'hui un formidable espace de détente aux portes du centre-ville.



La piscine de l'illberg au service de l'excellence

Quand le Conseil municipal décide la construction de la piscine de l'illberg en octobre 1974, les Mulhousiens ne disposent que de deux piscines couvertes - les Bains municipaux et la piscine des Jonquilles qui a ouvert 4 ans plus tôt sur le territoire d'illzach - et les sportifs, notamment ceux du *Mulhouse Olympic Natation* (MON) dont les nageurs détiennent tous les records de natation d'Alsace piaffent d'impatience depuis longtemps...

A l'issue de 15 mois de travaux, le 14 février 1977, la piscine ouvre au public, qui découvre alors un équipement qui s'intègre harmonieusement dans son environnement avec son impressionnante charpente en bois donnant une silhouette incurvée à la toiture. Composée d'un bassin d'initiation pour les enfants et d'un bassin olympique, elle comporte également un accès aux pelouses du stade nautique. La piscine est officiellement inaugurée du 20 au 22 mai avec une compétition de tout premier plan, le meeting international de natation, avec pour la première fois la participation de nageurs américains.



Le stade de l'III, digne successeur du stade vélodrome

Dès les origines du projet d'aménagement du Parc municipal des Sports figure celui de Grand stade. En 1962, on prévoit qu'il pourra accueillir 20 000 personnes.

Au terme d'une bonne dizaine d'années de réflexion, après de nombreuses tribulations et plusieurs hypothèses de localisation, le Conseil municipal adopte finalement le projet définitif en février 1975.

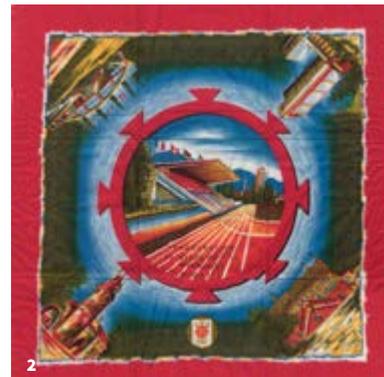
Les travaux commencent en novembre 1976 et se terminent deux ans et demi plus tard.

Voit alors le jour un terrain aux dimensions internationales, une tribune couverte de plus de 2 500 places, des gradins pouvant accueillir 11 000 spectateurs, une piste d'athlétisme de 400 m avec 8 couloirs, des aires de longueur, triple saut, hauteur, perche, poids, disque, javelot... une belle carte de visite pour la ville !

Sur le coup de 20h en ce 15 juin 1979, le stade de l'III entre dans l'histoire de Mulhouse.

Si le temps est gris, l'ambiance est à la fête et le stade rempli de couleurs pour l'inauguration de ce fleuron du sport !

10 000 spectateurs participent à cette fête du sport placée sous le double signe du sport de masse et du sport d'élite : près de 2 000 sportifs mulhousiens représentant 52 sociétés défilent à la manière d'une cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.



Les stars du football de l'équipe de France de l'époque comme Oswaldo Piazza, André Rey ou encore Didier Six, habitués à fouler les pelouses de stades mythiques comme celle de Geoffroy-Guichard, du stade Vélodrome ou du Parc des Princes, ont fait le déplacement pour affronter la sélection olympique brésilienne. Le résultat est de bonne augure : France : 3 - Brésil : 1.

Si l'objectif d'être en 2^e division au moment de l'achèvement du stade était rempli, la perspective de la montée probable en 1^{re} division du FCM à la saison 1982/1983 entraîne de nouveaux travaux et notamment la construction d'une deuxième tribune de près de 3 800 places.

Cette dernière prendra en 1994 le nom de tribune Frédéric Johansen, en hommage au joueur du FCM à partir de la saison 1988/1989 et décédé accidentellement en 1992.

En mauvais état, elle est démolie début 2024.



- 1. Le maire Emile Muller inaugurant le stade de l'III (1979)
- 2. Le foulard aux couleurs de Mulhouse imprimé pour l'inauguration du stade (1979)
- 3. Un défilé comme aux Jeux Olympiques (1979)
- 4. L'élégante tribune (non daté - 1979 ?)
- 5. Affluence au stade de l'III pour l'un des premiers matchs de son histoire (24/07/1979)
- 6. Des enfants sur la pelouse (non daté)
- 7. Vue aérienne avant la démolition de la tribune Johansen (non daté)
- 8. Un match du FCM (2023)



Depuis trois jours, place du 14-Juillet, le service municipal d'entretien organise et dirige les patineurs. Le premier cortège a eu lieu lundi soir, suivi d'autres, à raison de deux par jour. D'une superficie d'environ 1 200 m², l'aire de patinage est irriguée par arrosage, il est la nécessité de faire « prendre » la glace en plusieurs couches successives. L'eau sortant du tuyau d'arrosage à une température de 4 à 6 degrés au-dessus de zéro, les experts ont insisté sur le fait que la température ambiante de moins huit degrés pour assurer la formation de la glace. Les patineurs, nombreux, se sont parés de leurs costumes de patinage, pendant un certain temps. Et, finalement, rien n'empêchera plus les amateurs de patinage, surtout les scolaires et l'Union des patineurs à glace, de profiter pleinement de la glace du 14-Juillet. (PHOTO ENI)



Les patinoires de l'illberg ou l'entrée dans l'ère de la modernité

Il est loin le temps où les Mulhousiens patinaient sur le bassin du canal du Rhône au Rhin, mais tout proche celui où des employés municipaux créaient une patinoire place du 14 juillet au moyen d'un simple tuyau d'arrosage, quand une véritable patinoire de plein air est aménagée tout près du Stade nautique.

Celle-ci, d'une surface de 900 m², ouvre en janvier 1968 mais il est d'emblée prévu de l'agrandir rapidement, ce qui sera fait en novembre 1970 quand elle acquiert la dimension d'une patinoire olympique (1 800 m²).

Fort appréciée par la jeunesse mulhousienne (qui représente 40% de son public), elle est alors également très fréquentée par les scolaires et par les membres de l'association des sports de glace qui s'adonnent au patinage artistique, à la danse et au hockey sur glace.



Aucun équipement comparable n'existe alors dans l'est de la France, mais 10 ans plus tard, la patinoire a pris un coup de vieux et sa courte période d'ouverture - entre octobre et mars - apparaît de plus en plus pénalisante.

L'hypothèse de construction d'une patinoire couverte aboutit finalement après plusieurs années d'hésitation : le 15 novembre 1986, après 18 mois de travaux, c'est «un véritable palais des glaces » comme le dira le maire Joseph Klifa qui ouvre ses portes.

Cette patinoire couverte très vite son public, puisqu'elle a déjà accueilli 200 000 adeptes des activités de glace lorsqu'elle est officiellement inaugurée le 18 mars 1988.

Ouverte 11 mois sur 12, se prêtant tant aux loisirs qu'à la compétition ou à l'accueil des scolaires, elle attire largement au-delà des frontières de la ville.

Du côté de la formation : le Centre Sportif Régional

C'est une réalisation exemplaire et originale qui est inaugurée en mai 1986.

Promue par le Conseil Régional d'Alsace dès sa création en 1973 et reprise par le Conseil Général du Haut-Rhin, l'idée est de créer un centre susceptible d'accueillir des sportifs pour se former et se perfectionner, tout particulièrement dans le cadre de stages.

En 1979, le choix d'implantation se porte sur Mulhouse dont la Ville met à disposition le terrain dans un agréable environnement boisé à proximité immédiate des infrastructures sportives de l'illberg.



Le projet choisi en 1981 est celui des architectes mulhousiens Bruetschy et Kuntz.

Les premiers stagiaires qui arrivent en février 1985 ont le plaisir de découvrir sous un même toit un complexe sportif de plus de 13 000 m² comprenant une salle omnisports permettant l'aménagement de 3 terrains de basket-ball, 2 de handball, 3 de volley-ball, un gymnase spécialisé et des salles spécifiques pour le judo, la boxe, la lutte, le tennis de table, l'haltérophilie et l'escrime...

Dans le spacieux bâtiment d'accueil, ils trouvent par ailleurs une bibliothèque, un auditorium, 2 salles de réunion, un centre médical, un foyer-bar et un restaurant.

Leur hébergement se trouve sur place avec 52 chambres susceptibles d'accueillir 130 sportifs.

La reconnaissance de l'équipement ne tarde pas puisqu'à l'heure de son inauguration, 14 mois plus tard, loin de n'avoir été utilisé que par des clubs sportifs mulhousiens, il a déjà été fréquenté par près de 10 000 stagiaires venus des quatre coins du monde.

Depuis 2021 le Centre Sportif Régional dispose du label « Grand Insep » qui garantit l'excellence sportive.

Un dernier né dans la formation de haut niveau

A proximité s'est également ouvert en septembre 2011 un centre d'entraînement et de formation à la natation de haut niveau géré par le MON et se composant de deux bassins extérieurs et d'un bassin intérieur.



1. Avant la patinoire de l'illberg... (décembre 1963)
2. La première vraie patinoire à l'illberg (non daté - début années 1980 ?)
3. La patinoire couverte (1987)
4. Vue aérienne du Centre Sportif Régional (non daté)
5. Le Centre Sportif Régional dans son univers boisé (2024)
- 6-7-8. Des salles spécialisées (non daté)
9. Un bassin extérieur au centre d'entraînement et de formation à la natation de haut niveau (non daté)

LES DERNIERS ÉQUIPEMENTS OU LA MARQUE DE L'EXCELLENCE

Le magnifique gymnase de la Doller

C'est dans le cadre du programme de rénovation urbaine du quartier Brossolette de Bourzwiller que s'inscrit l'aménagement d'un nouveau pôle sportif.

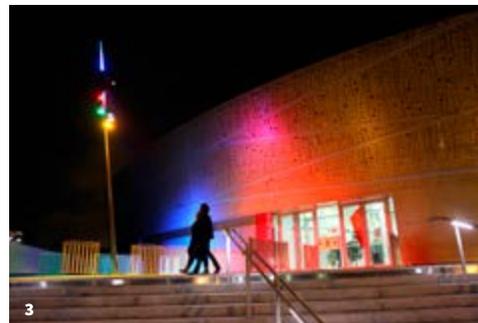
La réflexion qui s'engage dès 2008 avec les clubs sportifs et les potentiels utilisateurs futurs aboutit en janvier 2012 avec l'approbation par le Conseil municipal du programme d'aménagement d'une plaine sportive à Bourzwiller. Il s'agit notamment d'aménager un terrain de foot et deux autres terrains ouverts à la pratique sportive de proximité ainsi que de construire un gymnase avec des salles plurivalentes.

C'est le cabinet d'architecture mulhousien DRWL qui est choisi en novembre 2012 et les travaux commencent en août 2014.

Quand ce grand complexe est inauguré le 6 janvier 2017, il est évident qu'il remplit son objectif de départ d'être un véritable lieu de pratique sportive pour les habitants du quartier, tout en étant adapté à des compétitions de niveau national.

Symbole du renouveau du quartier, ce bâtiment de 4 000 m² aux lignes douces, de forme ovale, comprend ainsi un espace de compétition d'une capacité de 1 000 places assises, accessible également à des pratiques scolaires et associatives (avec un mur d'escalade), une salle de musculation pour la préparation physique des sportifs, une salle de quartier et un espace multisports.

Rompant avec les formes cubiques des bâtiments environnants, ce gymnase se veut être une sorte de « signal sportif ». La peau en métal perforé, légèrement doré qui fait un clin d'œil aux coupes et aux médailles sportives l'habille tout en le protégeant. Et les bulles de crémant n'évoquent-elles pas la fête ?



Le plus haut mur d'escalade de France

À l'été 2020, c'est un équipement ultra moderne qui ouvre au sein d'un ensemble usinier, DMC, autrefois véritable mastodonte industriel, qui depuis 2007 s'est recentré sur une partie du site initial.

C'est dans des sheds édifiés en 1894 faisant partie d'un ensemble de plus de 170 m de long que voit le jour une salle d'escalade, le Climbing Mulhouse Center.

À la suite d'un incendie en 2011, ne subsistent que les poteaux en fonte de la structure et les murs extérieurs. Un vaste espace vide en plein cœur des sheds préservés du feu se révèle, qui fait émerger ce projet innovant.

L'architecte Pierre Lynde conserve les murs extérieurs qui délimitent une cour intérieure dans laquelle une travée de shed est réhabilitée pour accueillir l'espace d'accueil et de restauration.

Au fond de la cour, il conçoit une nouvelle construction qui reprend la volumétrie d'un shed - une forme évocatrice de sommets - tout en la réinterprétant.

Ce nouveau bâtiment intègre des espaces d'entraînement et notamment des murs d'escalade tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dont le plus haut de France qui culmine à 25 m de hauteur.

En décembre 2023, une extension, « l'Atelier des blocs », ajoute 700 m² de nouvelles possibilités de grimpe. La salle comprend également un mur olympique.

Ce sont désormais 2 845 m² de surface de grimpe dont près de 1 100 m² de blocs qui s'offrent à un public de tous les niveaux.



1. Le gymnase aux lignes douces
2. Zoom sur son enveloppe dorée
3. Une belle mise en lumière
4. L'intérieur du gymnase avec sa salle d'escalade
5. Zoom sur la salle d'escalade
6. La salle d'escalade sur le site DMC dans son environnement
7. Le mur d'escalade extérieur
8. L'intérieur
9. L'extension récente

QUE DE MULHOUSIENS AUX JEUX OLYMPIQUES !

Les Jeux Olympiques prennent naissance dans la Grèce antique. Organisés tous les 4 ans de 776 avant Jésus-Christ jusqu'à 393 de notre ère, il s'agit avant tout d'une fête religieuse organisée en l'honneur de Zeus dans un lieu sacré à Olympie. Interdits par l'empereur Théodose car soupçonnés de favoriser le paganisme, ils ne resurgiront qu'en 1896 à Athènes, sous l'impulsion de Pierre de Coubertin notamment.

L'édition suivante, en 1900, a lieu à Paris, même si le statut olympique des compétitions est quelque peu éclipsé, les jeux se tenant en fait dans le cadre de l'Exposition Universelle.

Pour autant, dès ces deuxièmes Jeux Olympiques de l'ère moderne, des Mulhousiens répondent présent : il s'agit de 3 gymnastes - Emile Rotong, Frédéric Danner et Jules Nunniger - de la *Milhusina*.

Dès lors, seules quatre éditions - 1904, 1912, 1932 et 1972 - se dérouleront sans la présence de sportifs licenciés dans des clubs mulhousiens.

En 1920, aux Jeux d'Anvers, deux gymnastes sont sélectionnés : Arthur Garnier de la *Milhusina* et Alphonse Higelin du *Cercle sportif Saint-Joseph*. Le second obtient une médaille de bronze par équipe.

Et ce sont encore des gymnastes qui reviennent médaillés des JO de Paris de 1924 : Alphonse Higelin décroche une médaille de bronze à la barre fixe, ainsi qu'une médaille d'argent au concours général par équipe avec Joseph Huber de l'*Espérance*.

17 gymnastes en démonstration de cette même société de gymnastique participent également à ces Jeux.

12 ans plus tard, aux JO de Berlin, Henri Eberhardt participe avec succès aux épreuves d'une toute nouvelle discipline olympique, le canoë-kayak, puisqu'il décroche une médaille d'argent, avant d'obtenir une nouvelle médaille, de bronze cette fois-ci, à Londres en 1948.

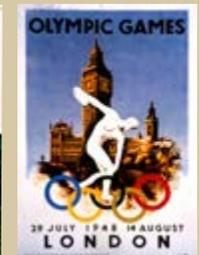
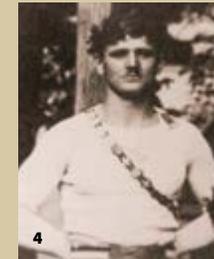
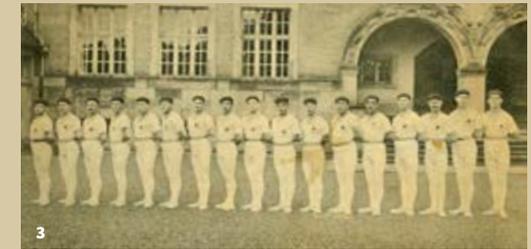
A Melbourne en 1956, c'est Claude Nigon qui comble les espoirs mulhousiens en remportant une médaille de bronze en escrime par équipe.

Si les Mulhousiens ne sont pas absents des JO suivants, notamment en canoë-kayak avec Albert et Sébastien Mayer, ainsi que Béatrice Knopf et en natation (à partir de 1992 avec Franck Horter), il faut attendre les Jeux de Sydney en 2000 pour voir le retour des médailles avec celle en argent de Roxana Maracineanu en 200 m dos, puis d'Amaury Leveaux aux JO de Pékin de 2008 (argent en 50 m nage libre et en 4x100 m).

Aux Jeux de Rio en 2016 Maxime Marotte en VTT-cross country manque de peu le podium puisqu'il qui arrive 4^e et premier Français. L'athlétisme avec Brigitte Ntiamoah et le badminton avec Thom Giquel y sont représentés, tout comme aux JO de Tokyo en 2021.

En 2024, le badminton mulhousien est à nouveau présent avec Thom Giquel et Margot Lambert, tandis que l'équipe de France de water-polo féminine s'appuie fortement sur les Mulhousiennes (9 des 13 joueuses). Aucun ne remporte cependant de médaille.

1. Affiche des JO de Paris 1900
2. Affiche des JO d'Anvers 1920
3. Les gymnastes de l'*Espérance* en démonstration aux JO de Paris 1924
4. Alphonse Higelin, médaillé aux JO d'Anvers et de Paris
5. Affiche des JO de Paris 1924
6. Henri Eberhardt médaillé aux JO de Berlin 1936 et de Londres 1948
7. Affiche des JO de Berlin 1936
8. Affiche des JO de Londres 1948
9. La délégation française aux JO de Melbourne 1956 dont font partie les Mulhousiens Christian Baltzer (basket), Kate Delbarre (fleuriste) et Claude Nigon (escrime)
10. Affiche des JO de Melbourne 1956
11. Les sélectionnés aux JO de Sydney 2000 : les nageuses Laetitia Choux, Roxana Maracineanu et le nageur Nicolas Rostoucher du MON
12. Affiche des JO de Sydney 2000
13. Roxana Maracineanu, médaillée olympique à Sydney
14. Amaury Leveaux médaillé olympique à Pékin 2008
15. Affiche des JO de Pékin 2008





1

Les jeux paralympiques

A partir de 1980, des sportifs mulhousiens participent à quasiment toutes les éditions des Jeux paralympiques et remportent plusieurs médailles : en 1984, une médaille d'or avec l'équipe de France de basket pour Jean-Yves Regnault, trois médailles d'or en natation pour Didier Cougouille, une médaille d'argent et une de bronze en natation pour Violette Sroka ; en 1988, une médaille de bronze avec l'équipe de France de basket pour Michel Mensch ; en 1996, une médaille de bronze en athlétisme pour Joëlle Vogel ; une médaille d'or et une d'argent pour Gaëtan Dautresire en natation en 2000 ; une médaille de bronze pour Alain Quittet en course contre la montre en 2008.

En 2024, Joseph Fritsch décroche une médaille d'or au relais handbike, tandis que Johan Quaile se hisse sur la deuxième marche du podium des épreuves de contre-la-montre ainsi que de course en ligne en para-cyclisme.



3



4



2

Mulhouse, Terre de Jeux

En 2019, le label Terre de Jeux 2024 est octroyé à Mulhouse. Il salue la mobilisation de la Ville en faveur du développement de la pratique sportive et son soutien aux acteurs de terrain.

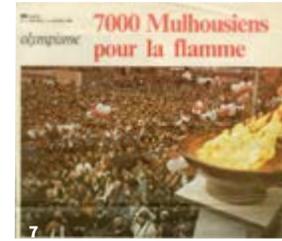
Durant l'été 2024, la ville accueille 135 athlètes panaméricains pour leur préparation aux Jeux de Paris dans les équipements d'excellence que sont le Centre Sportif Régional, le centre d'entraînement et de formation à la natation de haut niveau, le Climbing Mulhouse Center, le stade de l'III, le Palais des Sports et les gymnases de Brustlein et de la Doller.



5



6



7



8



9



10

Et la flamme...

C'est dans le cadre des Jeux Olympiques d'hiver - qui se tiennent pour la première fois en France, à Chamonix - que Mulhouse voit passer la flamme olympique en 1924.

Le 25 décembre 1967, elle fait son grand retour. Il fait nuit et froid en cette fin d'après-midi quand le jeune Wilfried Herrscher, membre du *Ski-club sportif Mulhouse* a l'honneur de porter la flamme olympique des JO qui s'ouvrent à Grenoble le 6 février suivant vers la place de l'Europe où se trouve la vasque ... et où il y a beaucoup de monde !

Celui-ci prend également part à la fête un peu plus de 24 ans plus tard, le 9 janvier 1992, quand la flamme repasse à Mulhouse, portée par un jeune lycéen de 18 ans, Olivier Staerk, jusqu'à une place de la Réunion noire de monde. Il est alors 13h07 quand elle débouche de la rue Mercière et que le maire, Jean-Marie Bockel, embrase une vasque dans laquelle le feu brûlera deux jours durant. Cinq minutes plus tard, la flamme est déjà repartie ... direction Albertville où elle arrivera le 8 février pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.

Pour la première fois, pour les Jeux d'été, la flamme olympique passe à Mulhouse le 26 juin 2024.

A 8h30, elle part de la mairie et entame son parcours qui se termine une heure plus tard au Palais des Sports. Tout le long du parcours, c'est une foule en liesse de 16 000 spectateurs qui acclame les 20 porteurs de flamme comme Magali Magail, manager générale du *Volley Mulhouse Alsace* ou Thierry Omeyer, ancien gardien de but de l'équipe de France de handball, originaire de Mulhouse.

1. Logo des Jeux paralympiques : les symboles vert, rouge et bleu représentent l'esprit, le corps et l'âme
2. Mulhouse, Terre de Jeux
3. Joseph Fritsch (2024)
4. Johan Quaile (2024)
5. Les anneaux olympiques formés au Palais des Sports pour Paris J-1 000 (2021)
6. Le passage de la flamme olympique à Mulhouse (25 décembre 1967)
7. La foule place de la Réunion pour le passage de la flamme (9 janvier 1992)
- 8-9-10. Le passage de la flamme (26 juin 2024)

LA LIESSE DU TOUR DE FRANCE À MULHOUSE...

Au tout début du XX^e siècle, le sport cycliste est en plein développement. Des courses sur piste ou sur route (Paris-Roubaix, Paris-Bordeaux...) créées à la fin du siècle précédent attirent un public nombreux.

En 1903, le rédacteur en chef du journal *l'Auto* a l'idée d'organiser une course par étapes qui ferait le tour de la France, ce qui permettrait par la même occasion d'augmenter les ventes du quotidien : le Tour de France est né !

Dès sa première édition qui s'élanche de Montgeron le 1^{er} juillet, il connaît un vif succès populaire, quand bien même il ne se fait qu'en 6 étapes qui ne relient que les grandes villes (Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes) et dont la plus longue atteint 471 km...

Le nombre d'étapes passe à 11 en 1905 et augmente progressivement pour se stabiliser à 15 entre 1910 et 1925 et atteindre une vingtaine à partir de 1927. Elles sont moins longues, mais les kilomètres parcourus s'allongent (2 428 km en 1903, mais 5 745 en 1926...).

Si le Tour a à cœur de passer par les anciens territoires français annexés, ce n'est qu'une incursion - même si Metz est ville étape de 1907 à 1910 - à laquelle l'empereur Guillaume II met fin en 1911.

Quand la course reprend en 1919, elle passe tout naturellement par l'Alsace et la Lorraine redevenues françaises.

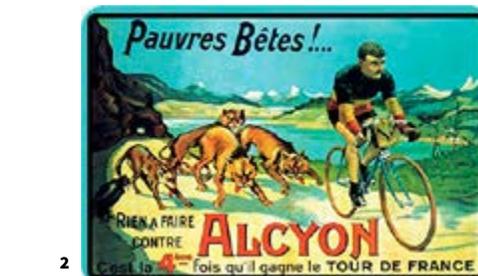
C'est avec un grand enthousiasme que Mulhouse accueille tous les ans le passage des coureurs.

Le 21 juillet 1919 aux alentours de 13h, le journal *l'Auto* note une nuée de spectateurs dans toute la traversée de la ville, tandis qu'en 1920 il en dénombre 10 000 malgré plusieurs averses... Deux ans plus tard, ils sont estimés à 20 000 !

En ce 13 juillet 1925, Mulhouse est pour la première fois ville-étape. Le Luxembourgeois Nicolas Frantz, bien que malade au départ à Evian (aux environs de 2h du matin) remporte cette quinzième étape après un parcours de 373 km... grâce à son vélo Alcyon muni de pneus Dunlop ! Après 17h, sous un franc soleil et dans un nuage de

poussière surgissent 26 coureurs rue de l'Illberg devant la tribune officielle et une foule immense, juste comparable à celle que les organisateurs ont pu voir au Havre ou à Bordeaux et dégagant un enthousiasme intense.

Le 14 juillet, un apéritif-concert est donné au café Moll en l'honneur des coureurs qui passent la journée à Mulhouse avant de repartir le lendemain à 4h du matin pour rejoindre Metz.



La cité du Bollwerk accueille de nouveau la course l'année suivante. Pour la première fois, ce 20^e Tour de France ne part pas de Paris, mais d'Evian d'où 126 coureurs engoncés d'imperméables s'élancent à 2h du matin du jardin du casino par une nuit d'encre, caressée par le murmure du lac... Le clairon se fait entendre aux alentours de 16h à Mulhouse et le jeune Belge Jules Buysse arrive avec 13 minutes d'avance sur ses adversaires au champ de foire avec un ciel qui a retrouvé le sourire et l'accueil chaleureux d'une foule qui a envahi les abords de la ligne d'arrivée et qui comprend la plupart des notables que compte Mulhouse. Au terme de cette première étape, 15 coureurs sont déjà éliminés.

Depuis lors, Mulhouse a été ville-étape à 14 reprises. C'est le cas le 19 juillet 1948 pour l'arrivée de la 16^e étape Lausanne-Mulhouse (243 km) qui se fait place du 14 juillet avec « de charmantes Alsaciennes en costume folklorique qui offrent de magnifiques fleurs au vainqueur », le belge Edouard Van Dyck.

Le 2 juillet 1952, c'est pour la première fois un Français, Raphaël Géminiani, qui s'impose à Mulhouse au terme des 252 km de la 8^e étape partie de Nancy, n'ayant accusé aucune baisse de régime durant son échappée solitaire de 127 km.

1. Nicolas Frantz, le vainqueur de l'étape Evian-Mulhouse en 1925...
2. ... grâce à son vélo Alcyon...
3. ... qui fait aussi gagner des coureurs en 1926
4. Jules Buysse qui gagne l'étape Evian-Mulhouse du Tour 1926...
5. ... grâce à son vélo Automoto
6. Les Mulhousiens Zaninetti et Bitschené qui prennent le départ du Tour de 1929 ne figurent pas dans le peloton qui traverse Mulhouse le 23 juillet : le premier n'a fait que les 2 premières étapes, le second les 7 premières. Ils ne prendront pas le départ du Tour l'année suivante...
7. Le programme des festivités lors du passage du Tour 1948
8. La caravane publicitaire dans une rue de Mulhouse lors du Tour 1952
9. Raphaël Géminiani, le vainqueur de l'étape Nancy-Mulhouse du Tour 1952



1



2



3



5



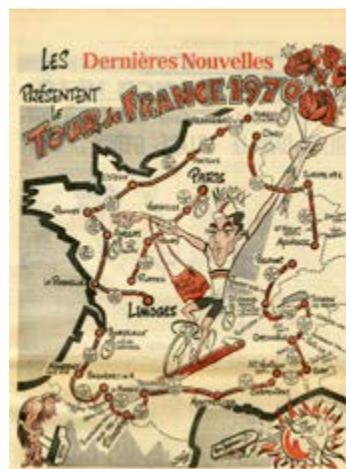
6

En 1959, ce ne sont pas moins de 10 commissions allant de la voirie à l'aménagement du poste de commandement en passant par la propagande ou encore les spectacles qui se sont créées afin que la fête soit belle car pour la première fois de son histoire, le tour de France démarre de Mulhouse. Ainsi, bals et spectacles divers commencent dès le 20 juin, qui durent jusqu'au départ de l'étape à destination de Metz le 25 juin. Celui-ci se fait en fait en 2 départs, l'un fictif place du 14 juillet à partir de 8h15, l'autre réel, avenue DMC à 10h30.

Dix ans plus tard, la grande boucle fait de nouveau étape à Mulhouse le 3 juillet après un périple de plus de 193 km depuis Nancy qui voit la victoire du Portugais Joachim Agostinho du côté du Nouveau Bassin... étape attendue par le maire Emile Muller qui considère le Tour comme l'épreuve la plus prestigieuse du cyclisme mondial. Braderie, dégustation de bœuf à la broche, brevet du jeune cycliste pour les 4 à 14 ans sont au programme... Puis c'est comme si le Tour prenait ses habitudes dans la décennie 1970, « les Géants de la route » s'y arrêtent 4 fois.

Il en est ainsi en 1970 (étape Saarlouis-Mulhouse), quand 20 000 spectateurs sont là pour applaudir le sprint final entre le Danois Mogens Frey et Joachim Agostinho... qui tourne à l'avantage du premier.

L'année suivante, il s'agit d'une sorte d'apothéose pour l'Européen vaincu qu'est E. Muller : le Tour part de Mulhouse, comme en 1959, mais pour la première fois, c'est un départ « européen ». Après le prologue du 1^{er} jour dans les rues de Mulhouse, la 1^{re} étape emmène les coureurs à Bâle, puis à Fribourg, avec un retour à Mulhouse, d'où ils repartent le lendemain pour Strasbourg. Le spectacle est partout : place du 14 juillet, place



4

de l'Europe, boulevard Stoessel, en fonction des départs et arrivées des différentes étapes.

En 1973, comme en 1976, la place du 14 juillet réaménagée permettant au sprint final de se disputer en circuit, accueille l'arrivée de l'étape en provenance de Nancy.

La 14^e étape de la Grande Boucle 1981, le 10 juillet, est une étape contre la montre Mulhouse-Mulhouse de 38,5 km, un parcours vallonné qui emprunte les contreforts du Jura et qui voit la victoire de Bernard Hinault - qui gagnera le Tour cette année-là - après un tour de piste sur le stade de l'Ill, avec un public en délire ... où le maillot jaune a bien du mal à se frayer un passage vers le podium : tout le monde est venu pour lui en dépit d'une chaleur étouffante!

11 ans plus tard, le Tour de France est de retour et c'est un autre Français, Laurent Fignon, qui remporte l'étape boulevard Stoessel, au terme d'un parcours de 250 km depuis Strasbourg.



7



9



8

En ce XXI^e siècle, la course fait de nouveau étape 4 fois à Mulhouse : en 2000, 2005, 2014 et 2019.

En 2000, c'est une foule dense et enthousiaste qui fait un triomphe à Lance Amstrong qui gagne au Nouveau Bassin le contre-la-montre Fribourg-Mulhouse avant de remporter la 87^e édition du Tour de France deux jours plus tard sur les Champs-Élysées.

Puis, c'est le Danois Michael Rasmussen qui, en 2005, franchit en tête la ligne d'arrivée après 171 km parcourus depuis Gérardmer et 9 ans plus tard, l'Allemand Tony Martin, sur la même étape.

Pour la 16^e fois, en 2019, Mulhouse est ville-étape. Le 10 juillet les coureurs s'élancent de la zone du stade de l'Ill et du Palais des Sports en direction de La Planche des Belles Filles.



10

1. Le programme des festivités lors du passage du Tour 1959
2. La tracé du Tour 1959
3. Le programme des festivités lors du passage du Tour 1969
4. Le tracé du Tour 1970 vu par les *Dernières Nouvelles d'Alsace*
5. L'arrivée du Tour de France à Mulhouse en 1970
6. L'un des départs lors du Tour 1971
7. En 1973, l'Alsacien Charly Grosskost qui avait fait une longue échappée est finalement rejoint à 5 km de l'arrivée, victime d'une crevaisson et c'est le Belge Godefroot qui s'impose. Ce sera son dernier Tour de France
8. Mulhouse en liesse lors du passage du Tour en 2000
9. Du côté de la halle du marché lors du Tour en 2005
10. Lors du passage du Tour en 2014...

« LE VÉRITABLE VOYAGE DE DÉCOUVERTE NE CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEAUX PAYSAGES, MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX. »

Marcel Proust, A la recherche du temps perdu, 1923

Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne les clefs de lecture pour en comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, Mulhouse vous propose des visites toute l'année sur réservations.

Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 206 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Sélestat et Strasbourg bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays de Guebwiller et le Pays du Val d'Argent bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

La mission Ville d'art et d'histoire, coordonne et met en œuvre les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour la population locale, les scolaires et pour les touristes. Elle se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Ville de Mulhouse
Mission Ville d'art et d'histoire
5, place Lambert
03 69 77 76 61
maisondupatrimoine@mulhouse-alsace.fr
www.mulhouse.fr



2024

©Crédits photos

Archives municipales de Mulhouse, Ville de Mulhouse, Dominique Giannelli, Thomas Itty, Serge Nied, Catherine Kohler

Textes :

Caroline Delaine

Remerciements :

Pierre Freyburger, Patrick Schnebelen

Réalisation :

Media Création / Dominique Schoenig